

Jeune, dynamique, transfrontalière, industrielle et européenne, l'Alsace recense 2,3 % des Ingénieurs du Vivant en activité.



Focus sur l'emploi en région Les Agros en Alsace

AMANDA RAMIREZ

Conseillère Emploi & Carrières UniAgro

Plus petite région de France métropolitaine avec seulement deux départements, densément peuplée, très urbanisée tout en préservant ses villages et paysages pittoresques, l'Alsace fait partie de la fameuse banane bleue européenne*. Longtemps présidée par un Agro, Adrien Zeller (M59) qui nous a malheureusement quitté à l'été 2009, c'est une région qui se porte plutôt bien au niveau de l'emploi. Bien qu'il ait fortement progressé lors de la dernière décennie, le taux de chômage (8,4 % en décembre 2011) reste inférieur à la moyenne nationale (9,3 %). Pour les cadres et ingénieurs du Vivant, l'insertion professionnelle est relativement aisée.

Parmi les 350 adresses professionnelles répertoriées par UniAgro en Alsace, 72 % se trouvent dans le Bas-Rhin (principalement autour de Strasbourg) et 28 % dans le Haut-Rhin (surtout autour de Mulhouse). Le secteur d'activité employant le plus d'Ingénieurs du Vivant est l'agro-alimentaire (23 %; dans les boissons, les produits carnés et les produits régionaux). Viennent ensuite les administrations publiques (15 %), les organisations professionnelles et associatives (8 %) et le secteur scientifique (6 %).

L'agro-alimentaire, premier employeur d'Ingénieurs du Vivant en Alsace

Comme l'annonce l'Agence de développement économique du Bas-Rhin (ADIRA), l'agro-alimentaire est, en Alsace, un secteur qui allie tradition et modernité : tradition avec le vin, la bière et la gastronomie régionale, modernité avec l'innovation, la recherche et le développement (R&D) et de nombreuses organisations qui appuient la filière : l'Association régionale des industries ali-

mentaires (ARIA), le Centre de ressources technologiques (CRITT) Aérial, l'Agence régionale de l'innovation (ARI Alsace)...

On y retrouve une grande diversité d'acteurs et des Agros dans tous les types de structures : groupes internationaux (Mars, Heineken, Kronenbourg, Wrigley...), petites et moyennes entreprises familiales (la Brasserie Météor, la Charcuterie Pierre Schmidt, l'Alsacienne de pâtes ménagères...) ou entreprises coopératives (Alsace Lait...). Les membres du groupe régional des Agros d'Alsace (très vivant lui aussi !) savent d'ailleurs profiter du savoir-faire alimentaire local puisqu'ils ont récemment visité et goûté les produits de l'entreprise Bretzel Burgard à Hoerd (67).

Inquiétudes et espoirs

L'industrie alsacienne a toutefois souffert lors des deux dernières décennies : restructurations, fermetures de sites, milliers d'emploi détruits, en particulier dans la région de Mulhouse : industrie automobile et ses équipementiers, industrie textile, mines de potasse d'Alsace. Du côté des bonnes nouvelles, le groupe Mars a annoncé pour 2012 un investissement de 40 millions d'euros sur son site de production à Haguenau (avec une trentaine d'emplois à la clef), Heineken va accroître la production de la Brasserie de l'Espérance et les laboratoires Weleda sont en train de doubler leurs capacités à Huningue (68). Le secteur industriel alsacien reste néanmoins fragilisé, et le développement économique de la région a tendance à prendre appui sur des activités tertiaires, notamment autour de Strasbourg.

Transfrontalière, moderne et européenne

Limitrophe de l'Allemagne et de la Suisse, l'Alsace profite de sa situation géogra-

phique. L'emploi frontalier est l'une des caractéristiques de l'économie régionale : selon l'Observatoire régional emploi formation (OREF), l'Alsace comptait 64 200 frontaliers en 2009 (48 % vers l'Allemagne et 51 % vers la Suisse). Ainsi, Aurélie, une jeune Agro qui habite à Mulhouse, traverse tous les jours le Rhin pour rejoindre son usine en Allemagne (voir pages suivantes). Cette situation privilégiée permet la création de zones d'échanges et de dialogue au service de l'économie régionale. Les pôles de compétitivité comme Alsace Biovalley (vie et santé) ou Alsace Energivie (dédié au bâtiment à énergie positive et dirigé par Jean-Luc Sadorge, R78) misent d'ailleurs sur cette proximité pour développer des partenariats transfrontaliers.

A l'instar de Jean-Louis Vezien (M75), qui œuvre au quotidien pour la promotion des vins de sa région ; l'Alsace est pour beaucoup d'Agros une région très séduisante qui vaut le détour ! ♦

* Ce terme est communément utilisé pour décrire la mégalopole européenne, espace fortement urbanisé allant de Londres à Milan.

Visite de l'usine de Bretzel Burgard



Agathe Duponteil (R07), Agro-économiste chez ACTeon



Plus attirée par le poste qu'on lui proposait que par la région elle-même, Agathe est arrivée à Colmar en octobre 2010, juste après l'obtention de son diplôme Agro à Rennes. Elle a rejoint l'équipe d'ACTeon, un bureau d'études en environnement où travaillent plusieurs autres Agro, dont le créateur de la société.

« A l'école, je n'ai pas eu envie de me focaliser sur un aspect technique particulier. J'ai préféré choisir la spécialité *Politique et marché de l'agriculture et des ressources* d'AgroCampus Ouest qui permet

d'aborder des enjeux globaux à travers l'économie de l'agriculture et de l'environnement et les politiques publiques. Aujourd'hui, je travaille principalement sur des aspects agricoles et eau, sur des projets en Alsace mais aussi dans toute la France. La diversité des thématiques est passionnante. Il y a des travaux sur l'agriculture irriguée, la gestion de l'eau, les circuits courts... et aussi sur le

Quelques sites d'intérêt pour l'emploi en Alsace

- www.region-alsace.eu : site de la région Alsace
- www.alsaeco.com : portail de l'économie alsacienne (annuaires d'entreprises, chiffres clés...)
- www.force-alsace.org : site des Chambres de commerce et d'industrie pour faciliter et organiser la recherche de compétences et d'emplois
- www.oref-alsace.org : site de l'Observatoire régional emploi formation
- www.dna.fr : les Dernières nouvelles d'Alsace (quotidien régional)
- www.emploi-alsace.com et www.estjob.com : Offres d'emploi en Alsace et sur la région Est



Témoi

La cathédrale de Strasbourg © Amanda Ramirez

grand Hamster. Ce rongeur sauvage, dont la présence française se limite à l'Alsace, est en voie de disparition. Il vit sur les terres agricoles et subit des pressions multiples : l'urbanisation et les aménagements fragmentent son territoire et le maïs, principale culture de la plaine, ne le protège pas de la prédation et ne lui permet pas de se nourrir. Un plan national d'actions est en cours d'élaboration pour assurer le bon état de conservation de cette espèce.

ACTeon est une entreprise très appréciable dans sa philosophie, autant dans la manière de conduire les projets que dans le souci de l'épanouissement de ses employés. J'avoue donc que je me sens très bien en Alsace, une région que je trouve très agréable. Il y a beaucoup de choses à faire dans les alentours de Colmar, et Strasbourg reste très accessible à une demi-heure de train. » ♦

Jean-louis Vezien (M75), Directeur du Conseil interprofessionnel



Agronome et œnologue d'origine champenoise, Jean-Louis Vezien est un vrai spécialiste du vin d'Alsace. Après une escapade professionnelle dans le Vaucluse avec l'INAO, il est revenu à Colmar où il dirige le Conseil interprofessionnel des vins d'Alsace (CIVA) depuis 1998.

Quelles sont les missions actuelles du CIVA ?

Véritable outil opérationnel au service de la filière, financé par les professionnels, le CIVA a trois missions principales. Nous représentons la filière et accompagnons son développement économique : tenue de l'observatoire, organisation des relations entre les différents métiers de la filière (vendeurs de raisins, vendeurs de vin en vrac, acheteurs...). Nous avons aussi une mission technique. Mais les trois quarts du budget sont consacrés à la communication

des vins d'Alsace (avec notamment la campagne de la Cigogne) vers la France et une vingtaine de pays dans le monde (www.vinsalsace.com). Notre rôle n'est pas de vendre directement les vins d'Alsace, mais de préparer un terrain favorable pour les quelques 1000 entreprises de notre filière.

Quelle est votre vision de l'emploi dans la filière viticole alsacienne ?

Le vignoble alsacien, bien qu'occupant une position leader dans les vins blancs de qualité, est relativement petit (15 000 ha de vignes) et très morcelé (4 700 exploitations). Il ne constitue donc pas un employeur très important pour les ingénieurs. Les postes me semblent plus ouverts dans les coopératives et chez les négociants. Les coopératives (38 % de la production et de la vente) ont des équipes permanentes où deux types de postes pourraient intéresser les Agros : ingénieur qualité ; et conseiller viticole. Il y a aussi une cinquantaine de producteurs négociants qui représentent 42 % de la mise en marché, avec superficies très variées. Ici, on recherche plutôt des compétences en vini-

gnages d'Agros d'Alsace

Aurélie Laberdure-Nedder (PG00), Chef de groupe R&D Kraft Foods



Aurélie est une Agro transfrontalière : elle vit à Mulhouse et travaille à Lörrach en Allemagne. Quant à son mari, il va tous les jours à Belfort. 50 km chacun, un bon compromis et surtout une belle preuve de mobilité pour cette parisienne d'origine qui a longtemps fait la navette tous les week-ends. Sans regrets apparemment, puisque ce choix lui permet aujourd'hui d'encadrer, à 31 ans, une équipe R&D internationale de dix personnes dans la plus grosse usine Milka du groupe Kraft.

« Diplômée de l'Agro Paris, j'ai d'abord travaillé chez Danone, dans la qualité puis en R&D, dans la branche biscuits qui a été rachetée par Kraft en 2007. Au moment où j'avais envie de bouger, l'opportunité d'évoluer vers un poste de manager s'est présentée en Allemagne, toujours en R&D, mais dans la branche chocolat du groupe. Cette évolution est bien le signe que les carrières se construisent par la mobilité, car je n'aurais jamais eu une telle opportunité en restant en Ile-de-France. Parisienne endurcie, je m'imaginai pourtant plutôt vivre dans la capitale.

L'équipe d'animation du groupe régional des Agros d'Alsace, présidé par Marc Lollier (R87), propose tout au long de l'année des activités professionnelles, culturelles et conviviales.
Contact : alsace@uniagro.fr

Je suis aujourd'hui responsable innovation sur toutes les tablettes chocolat produites par le groupe en Europe (Milka, Suchard, Cadbury). J'anime une équipe R&D totalement multiculturelle, basée en Allemagne, mais aussi en Angleterre et en Grèce. Installés à une heure de Zurich où se trouve le siège, nous avons aussi la chance d'être le Regional application center R&D chocolat pour Kraft Foods Europe. Il y a pas mal d'opportunités pour des Agros, dans différentes fonctions (production, R&D...), d'autant plus que l'année 2012 s'annonce ambitieuse en projets d'innovation.

Lörrach est certes une toute petite ville, mais elle est accueillante et très bien desservie. La proximité de la France, de la Suisse et de l'Allemagne rend cette zone très attractive. Ce contexte international est stimulant et nous offre une multitude d'activités. Un an après mon arrivée, mon mari a trouvé un poste à Belfort et nous avons choisi de nous installer en Alsace. C'est le choix que font pas mal de frontaliers pour des raisons professionnelles ou personnelles, mais aussi pour bénéficier de l'augmentation de niveau de vie que les salaires allemands ou suisses permettent souvent. Beaucoup de mulhousiens travaillent à Bâle qui, à 30 km seulement, offre une vie culturelle animée, mais aussi pas mal d'emplois, notamment avec le grand pôle pharmaceutique (Novartis, Roche) ou la présence de Nestlé. » ♦

Les principaux employeurs d'Agros en Alsace

- 1 Mars à Haguenau (67) et Steinbourg (67)
- 2 Chambres d'agriculture du Bas-Rhin à Strasbourg (67) et du Haut-Rhin à Sainte-Croix-en-Plaine (68)
- 3 Sidel à Reichstett (67)
- 4 Heineken à Schiltigheim (67)
- 5 Ministère de l'Agriculture avec ses directions régionales et départementales à Strasbourg (67) et à Colmar (68)
- 6 INRA au Biopôle de Colmar (68)
- 7 ACTeon à Colmar (68)

Source : UniAgro,
Ingénieurs ayant une adresse professionnelle répertoriée

onnel des vins d'Alsace

fication et dans le domaine commercial. Les 850 vignerons indépendants (20 % de mise en marché) sont des petites structures qui, hormis les chefs d'exploitation eux-mêmes, n'ont pas vraiment la capacité d'employer des ingénieurs.

La tendance est à la montée en gamme et à une meilleure valeur ajoutée des produits : on s'oriente vers des vins blancs plus riches, plus concentrés, plus aromatiques et haut de gamme (Riesling, Pinot gris, Gewurztraminer...). Ce nouveau positionnement plus élitiste impacte la consommation qui devient gastronomique et occasionnelle. Afin de diversifier le marché et stabiliser la filière, nous cherchons donc à développer le nombre de nos clients en étant beaucoup plus actifs à l'export notamment. Au regard de cette évolution, la filière a besoin de nouvelles compétences commerciales, export et marketing. Il convient par ailleurs de noter que, du fait du dynamisme de la filière, il y a une bonne continuité familiale et donc peu de ventes d'exploitation.

Les principales activités du CIVA n'étant pas techniques, la majorité des Agros que je rencontre professionnellement travaillent plutôt au Biopôle de Colmar, à l'INRA, à l'Institut français de la vigne et du vin (IFV) ou à l'Université. L'INRA emploie une cinquantaine d'ingénieurs et scientifiques mobilisés par les recherches sur la vigne et le vin,

dont le but est d'apporter une vision septentrionale de la viticulture pour compléter utilement les approches plus méridionales qui sont l'apanage des centres de recherche de Montpellier ou de Bordeaux.

Un dernier message pour transmettre des envies d'Alsace ?

L'Alsace est une région très active et très dynamique sur le plan économique, qui a de réels atouts. La nature n'est pas en reste avec l'espace Vosgien et bien sûr le parcours enchanteur de la Route des vins d'Alsace qui attire chaque année plus de cinq millions de visiteurs. ♦

Propos recueillis par **AMANDA RAMIREZ**